

Nous serons heureux si ... nous avons le courage de partager !

"Heureux les pauvres de cœur :
le Royaume des cieux est à eux"
(Mt 5,3)



Objectif

Susciter la **communio**n des biens matériels et spirituels et celle des talents, au niveau **local et mondial**.



Comment cela s'est-il passé ?

Au début prévoir une phase d'accueil, pendant laquelle il est important de laisser de la place au dialogue et à la communication de ce que chacun a vécu, ses expériences et ses difficultés. Accueillir signifie faire sentir à chacun qu'il est le bienvenu et le mettre à l'aise : la créativité nous aidera à trouver les formes adaptées. Nous pouvons aussi nous rappeler les objectifs que nous avons fixés à la rencontre précédente: « Comment cela s'est-il passé? »



Activité introductive

Jeu de groupe et de résolution de problème
"LA RAFLE"

DURÉE : 30 min / 1 heure

MATÉRIEL : une pièce avec une grande table, un nombre suffisant de trombones ou de boutons ou de coquillettes ou de haricots, une affiche avec les règles du jeu.

DÉROULEMENT : on place au maximum dix joueurs autour d'une table et ceux qui restent se placent derrière eux comme observateurs. Sur la table, on met à la disposition des joueurs 22 trombones qui constituent la mise en jeu. On lit les règles du jeu qui expliquent qu'au signal de départ les juniors pourront prendre les trombones, mais le nombre de ceux qui resteront sur la table sera ensuite doublé. Le gagnant est celui qui atteint le nombre de 24 trombones. On répétera différentes "manches" [parties] jusqu'à ce que les juniors arrivent à comprendre que tout le monde peut s'enrichir, mais un peu à la fois.

SUGGESTION : il est nécessaire de répéter le jeu plusieurs fois pour pouvoir parvenir à la conclusion qu'il suffit de calmer la soif de tout rafler pour permettre à tous de "gagner".

DEBRIEFING : à la fin du jeu, on engagera une discussion en approfondissant le sujet de la disparité des ressources dans le monde, de l'interdépendance et de l'interculturel. On devrait réussir à atteindre l'idée qu'il faut sortir de l'égoïsme/ethnocentrisme pour une ouverture au partage.

*De "L'èconomia giocata" ["L'économie jouée"], M. Morozzi,
A. Valer, éd. EMI 2001*



Vivons ainsi

La « culture du donner » vécue peut transformer la vie de villages entiers. Comme il est arrivé à Esmeraldas, une région de l'Equateur où les pauvres atteignent presque 80 % de la population. Les maisons sont en bambou, il n'y a pas d'eau potable, pas d'école. Le chômage augmente et, avec lui, l'alcoolisme. Beaucoup de jeunes de notre âge, n'ayant pas de perspectives d'avenir, tombent dans la délinquance.

Connaissant quelques jeunes de la région, nous sommes allés leur rendre visite. Un rapport d'amitié s'est établi, qui continue même si voir leurs conditions de vie nous a durement touchés.

Grâce aux bourses d'étude, fruit de la collaboration avec de nombreux Juniors pour un monde uni du monde, quelques uns d'entre eux ont pu aller à l'école.

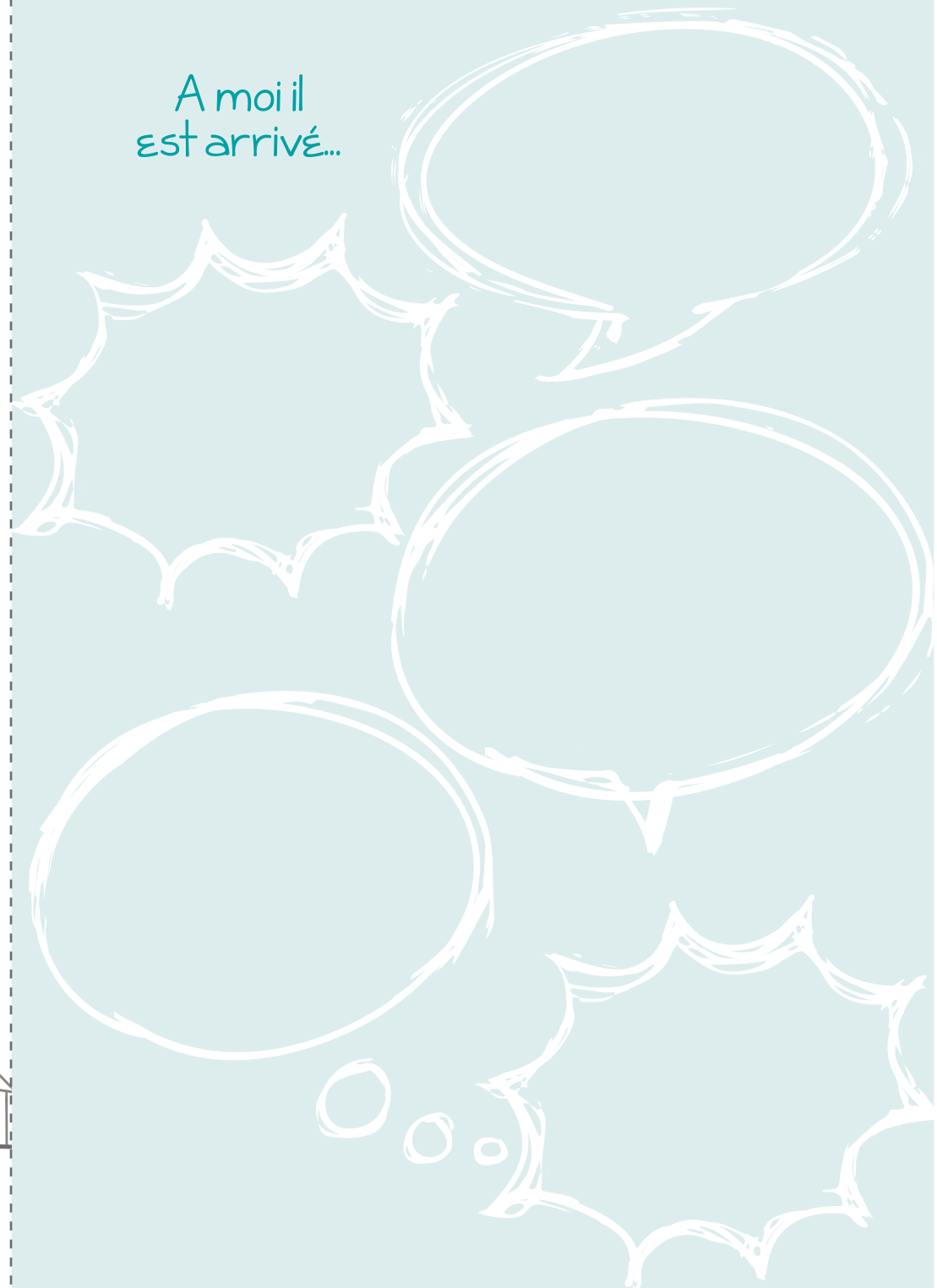
Vu les conditions d'hygiène du quartier, nous avons réalisé une « Journée de la santé » : un médecin s'est mis gratuitement à disposition et quelques laboratoires pharmaceutiques nous ont offert des médicaments. Le mois suivant, la doctoresse est revenue avec trois collègues.

Maintenant, à Esmeraldas, le projet concerne aussi plusieurs mamans du lieu : voulant mettre à disposition du temps et de l'expérience, elles ont créé un atelier de couture.

(Equateur)



A moi il est arrivé...



Nous serons heureux si ...
nous avons le courage de partager !



En profondeur

LAISSER PLUS DE PLACE À DIEU



Chiara Lubich,
Rocca di papa,
20 juin 1975,
Congrès Gen 3,
Les béatitudes

Le monde dit heureux les riches et Jésus dit heureux les pauvres, il dit même carrément aux riches : « Malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation. » (Lc 6,24). En effet, si un jeune qui a les poches pleines d'argent pense tout le temps à ce qu'il peut acheter, comment avoir plus que ses camarades, et s'il veut que tout le monde l'admire, l'orgueil gonfle en lui et son cœur devient de plus en plus insensible à la voix de Dieu ; il est presque inévitable qu'il lui arrive la même chose qu'au jeune homme riche de l'Évangile qui, bien qu'aimé personnellement par Jésus, n'est pas parvenu à le suivre car il était trop attaché à ses biens.

Celui qui est pauvre, au contraire, ne tombe pas dans l'erreur de se croire autosuffisant mais, en se trouvant souvent dans le besoin, il met son espoir en Dieu, lui fait confiance et petit à petit il s'aperçoit que non seule-

ment il obtient ce qu'il demande, mais il commence à s'apercevoir que Dieu est proche de lui, qu'il est même devenu son ami tout-puissant, avec lequel désormais il fait tout ; il ne se sent plus pauvre, mais riche et sûr.


Beaucoup de chrétiens - les saints par exemple et aujourd'hui de nombreux Gen - ont compris que, pour être en relation avec Dieu, non seulement la pauvreté qu'on accepte avec amour n'est pas une disgrâce, mais qu'il convient de se faire pauvre, c'est-à-dire de se détacher des excès de confort et de richesses qui remplissent le cœur au point de ne plus laisser de place à Dieu.

Note: Sur le site <http://assistentigen3.focolare.org> le vidéo correspondant est disponible.



Le jeune François d'Assise, par exemple, a été l'un de ces saints. En comprenant que les richesses de son père, les fêtes où il

gaspillait son argent avec ses amis, l'empêchaient de posséder le vrai bonheur, il a donné aux pauvres tout ce qu'il possédait pour vivre pauvre et libre comme un oiseau. Dieu est devenu sa richesse et, débordant de joie, son cœur criait : « Mon Dieu, mon tout ! » Et jamais il n'aurait échangé sa pauvreté contre les richesses des princes.

Et nous, Gen, est-ce qu'il ne nous arrive pas d'éprouver la joie justement lorsque nous avons mis en commun nos affaires ? Alors entre nous, il n'y a plus personne qui manque du nécessaire, nous avons tout ce dont nous avons besoin et le royaume des cieux est au milieu de nous. 

**Nous serons heureux si...
nous avons le courage de partager !**



TOUT EN COMMUN

*Chiara Lubich, Rocca di Papa,
25 juin 1968, La révolution Arc-en-ciel
in Lettre ouverte aux jeunes,
Ed. Nouvelle Cité 1995, pp.22-23.*



J'aimerais vous voir, vous les Gen, chrétiens au vingtième siècle, capables de réaliser l'idéal de Jésus, comme l'ont fait les premiers chrétiens.

Même si vous êtes jeunes, vous avez sûrement entendu dire que les premiers chrétiens mettaient tout en commun. Ce n'était pas obligatoire, mais la communion des biens était l'un des aspects qui les caractérisait, très remarqué.

Malheureusement nous, les chrétiens d'aujourd'hui, nous nous rappelons seulement le fait que ce n'était pas obligatoire et nous ne pensons pas, au contraire, que les premiers chrétiens mettaient tout en commun.

Alors que doivent faire les Gen ?

Au lieu de penser que ce n'est pas strictement obligatoire, qu'ils pensent plutôt que cela plaît à Dieu, qu'il peut le désirer, et, poussés par leur amour pour Lui, qu'ils mettent en commun tout ce qu'ils possèdent.

Bien sûr, si quelques Gen ne sentent pas de devoir le faire, il ne faut pas les juger ; ils peuvent ne pas le faire.


Mais chez les Gen ce ne doit pas être la règle, mais bien l'exception. La règle demeure : mettre tout en commun.

Vous comprenez bien que, si cela se concrétise entre les milliers de Gen du monde entier, ce sera une vraie révolution.

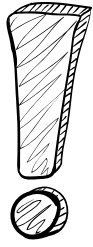
Qui a jamais vu quelque chose de semblable ? Tous les jeunes gardent leur argent pour eux, ils s'achètent des jeux, des livres, pour se divertir.

Qui pense à constituer avec son argent un capital à mettre à la disposition de ceux qui en ont besoin, comme le faisaient les premiers chrétiens ?

Eh bien, c'est à ce style de vie que nous voulons revenir : celui des premiers chrétiens de Jérusalem.

La génération précédente - je le répète - me semble ne pas en avoir eu la force : aujourd'hui seul un petit nombre d'entre eux, totalement donnés à Dieu, se sont engagés dans cette voie. Votre génération est appelée, les temps l'exigent, à l'authenticité, à un Idéal plus pur. 

**Nous serons heureux si ...
nous avons le courage de partager !**



Nous voulons essayer !

1. Réalisons de façon continue la communion des biens avec les autres Gen 3, comme manière de vivre entre nous la culture du donner. Puis décidons ensemble ce qui est nécessaire et ce qui ne l'est pas et donnons le superflu à qui en a besoin, en pensant aussi aux autres Gen 3 du monde. La communion des biens peut concerner notre argent, nos propres affaires, mais aussi nos talents et... notre temps ou bien aussi nos exigences, nos besoins.
2. Nous pouvons aussi écrire quelques réflexions ou des expériences sur la culture du donner. Lisez ensemble les textes écrits et choisissez les plus intéressants à rassembler dans un article unique pour l'envoyer à la rédaction de Teens - email : teens@cittanuova.it (revue écrite par des jeunes pour des jeunes) ou au Centre Gen 3 mondial : gen3m@focolare.org et centrogen3f@focolare.org.
3. Imprimez le dépliant sur la culture du donner à emporter avec vous à la fin de la rencontre : il vous aidera à ne pas perdre de vue notre style de vie fondé sur la communion.



A quel point en sommes-nous ?

Pour atteindre un but, il faut s'entraîner chaque jour et prendre note des changements positifs et des difficultés rencontrées. Cela nous aidera jusqu'à la prochaine rencontre, où nous consacrerons un moment à l'échange des expériences.

Avons-nous fixé une date pour évaluer périodiquement en tant que groupe ce que nous pouvons mettre en commun ?

Difficultés rencontrées :

Sommes-nous parvenus à étendre aux autres jeunes et à la communauté l'expérience de la communion des biens ?

Résultats atteints :

Pour l'assistant



Évaluation après la rencontre

- 🌀 Les activités proposées ont-elles augmenté l'intérêt des juniors pour cette béatitude ?
- 🌀 Les Gen 3 ont-ils signalé un domaine particulier où ils sentent qu'il est difficile de réaliser la pauvreté de cœur ?
- 🌀 Quel engagement ont-ils pris pour la vivre ? Veiller à les accompagner et à les soutenir dans leur propositions jusqu'à la prochaine rencontre.
- 🌀 Je considère que le sujet est épuisé ou je pense qu'il manque encore quelque chose à examiner lors de la prochaine rencontre ?
- 🌀 Des difficultés sont-elles survenues ? Qu'est-il utile de garder à l'esprit pour faire mieux la prochaine fois.